

Zeitschrift: Ingénieurs et architectes suisses
Band: 127 (2001)
Heft: 03

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le piège faustien

(É D I T O R I A L)

Peut-être existe-t-il encore, au fin fond d'une jungle de Bornéo, un être vivant ignorant la tenue, l'autre semaine, de deux forums se voulant décisifs pour la destinée de l'humanité. L'un à Davos, chargé depuis des lustres de procurer un supplément d'âme à l'idéologie libérale, traitait de l'articulation entre économie, science et société. L'autre à Porto Alegre, né des mouvements de contestation face aux organisations économiques internationales, ambitionnait de fonder une société civile mondiale.

Présentée sur la scène médiatique comme un antagonisme entre Nord et Sud, puissants et dominés, privé et public, cette simultanéité discursive s'est bientôt réduite à une longue chamaillie gesticulatoire destinée à capter la plus grande *part de marché* possible dans les journaux télévisés. A cette aune, d'aucuns considéreront les Davosiens perdants, obligés qu'ils furent à une ré-interprétation pathétique du réduit national alpin, longtemps au cœur du dispositif militaire helvétique. Mais ce que le succès relatif des Porto Alegriens révèle, c'est davantage la propension à faire fructifier des bénéfices de notoriété que le souci de nouer une véritable relation dialectique.

A l'écart de ce dialogue de sourds, un récent article¹ du dramaturge anglais Edward Bond² resitue l'avenir de l'humanité face à un monde contemporain proprement faustien, dans lequel le savoir augmente à mesure que la technologie devient plus puissante, mais où l'homme agit de manière de plus en plus destructrice. Pour Bond, nous sommes humains parce que nous sommes conscients de nous-mêmes, ce que seule l'imagination rend possible : l'imagination est donc l'origine de l'humanité, elle représente une cinquième dimension, qui est reliée avec les trois dimensions de l'espace et la quatrième du temps. Dès lors, au moment où notre relation technologique aux quatre dimensions change de manière accélérée, l'humanité doit se recréer des finalités en établissant une relation entre le monde de la réalité pratique et le monde de la métaphore. Ce travail de *création de l'humanité*, le dramaturge nous rappelle qu'il appartient déjà au théâtre grec ancien, où l'*agôn* est ce moment de débat entre deux personnages soutenant des thèses opposées.

On n'assimilera pas les participants au forum de Davos aux représentants exclusifs de la réalité pratique, comme on ne fera pas la grâce à ceux de Porto Alegre de les identifier à des chantres de la métaphore. On restera en effet encore longtemps sceptiques envers les lendemains qui chantent promis par les uns et les autres, mais plutôt pétrifié de constater que, pour beaucoup, *création de l'humanité* évoque davantage un futur radieux et profitable concocté dans les laboratoires de génomique que les leçons de la tragédie grecque.

¹ Edward Bond, « L'humanité, l'imagination et la cinquième dimension », *Le Monde diplomatique* N° 562, janvier 2001

² Edward Bond est l'un des grands dramaturges anglais contemporains. Sa dernière œuvre publiée, *Le Crime du XXI^{ème} siècle*, est actuellement présentée au Théâtre de la Colline à Paris, dans une mise en scène d'Alain Françon.